Monsieur

jai encore esté obligé démporter avec linstrument, des chairs dun tres
mavais caractere elles avoient resisté au bouton de feu que je navois point
epargné elles etoient noires dans une grande etandue, je decouvris un
fond asset solide du coté du grand angle mais il ne ma pas esté possible
dénlever tout cequi me paroissoit deffectueux du coté opposé, jeux
recours au bouton de feu, jen reiterai plusieurs fois lapplication apres lavoir
bien fait rougir, mais son effet etoit aussitost amorti par lhumidite du
fungus; de sorte que léscare qui se separoit etoit tout au plus de lépaisseur
dune ligne; mercredi dernier je me determinai á y appliquer du sublimé
corrosif la douleur fut des plus vives pendant 6 heures, les paupieres
senflerent beaucoup, il sést fait une suppuration abondante; léscare me
paroit profonde sans abandonner le bouton de feu jespere beaucoup
du sublime corrosif, il penetre tres avant, ainsi lorsquil convient dénlever
une certaine epaisseur de chair trop humides, je crois quón doit le
preferer au cautere actuel. je joüe un grand rôle et les circonstances le
rendent encore plus interessant, car la plupart de mes confreres se
sont dechainés contre moy, il ny á point dinsultes quils ne me fassent et
plusieurs ont même esté sur le point de me frapper; helas; vous me laviez
bien predit, mes plus grands amis sont devenus mes plus cruels ennemis.
je netois encore que sur les bancs aspirant á la maitrise, que javois fait
naitre de la jalousie dans lesprit de ceux qui devoient estre un jour mes
confreres. Mr. Guerin, que je croiois mon ami men avertit dans le tems
il me pria de laller voir, mengagea même a aller demeurer chez luy
me persuadant quil etoit un de mes plus grands amis. quelque tems apres

plaisant

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 55 n° 28

il me declara avec autant de finesse que de fermeté que je serois
deplus enplus des mecontents dans la communauté et qu'en qualité de
prevôt, il etoit chargé de me dire ses volontées et que si je n'y repondois
pas je m'exposerois aux plus grands affronts, que l'on me refuseroit dans
mes examens, &c. voicy ce dont il s'agit ,, on n'est plus d'avis de vous faire
,, grace des droits, on a changé d'idée; ainsi, à chaque examen vous paierez
,, à chaque membre les droits qui luy sont düës suivant les statuts, j'excepte seulement
,, les miens, dont je vous fais la remise, outre cela il faut que vous vous
,, engagiez par deux billets a ordre l'un en mon nom de 900# et l'autre de
,, 800. à celuy de Mr Larue second prevôt car dit Mr Guerin il n'y a que
,, l'argent qui puisse rammener tous ces M-***la, il faut de l'argent, de l'argent
,, ils ne parlent et n'agissent tous que par argent; mais je suis un de vos amis et
,, je veux vous servir en ami, je ferai seulement voir vos billets à la communauté
,, mais je vous les rendrai après votre reception et je ne connois que le seul
,, expediant.,, quel changement subit me disois je à moy même, on m'engage
à rester à Nantes, on s'offre volontairement à me recevoir gratis pour
me dedomager de l'injustice qu'on m'avoit fait à l'hopital; on le dit
publiquement, on le crie à haute voix; bien plus on l'écrit en communauté
à Monsieur de la Martiniere pr chirurgien du roy pour s'en faire
un merite auprès de luy, et aujourd'huy l'on ne se contente pas de me
faire paier les droits portés par les statuts, par les loix et de m'induire
en des depences inutilles par des repas plus pompeux qu'aucun maitre
ait jamais fourni, l'on veut encore etre endroit de me forcer de
donner 1700#. quelle injustice. quelle concussion; je demendai du tems
pour y reflechir, je consultai le procureur du roy et Mrs de la Brouillere
sousmaire ils avoient esté tous deux presents aux trois examens de l'hopital
et ils m'avoient assuré leur protexion, ils me conseillerent ~~de luy~~ d'accorder
à la communauté tout ce quelle exigeoit pour eviter un affront, m'assurant
que je ne serois point tenu à mes engagemens: je fis donc dans le cabinet Cons
de Mr Guerin les deux billets tels qu'il me les dicta, souvenez vous me
dit-il encore que je ne vous force pas et que je vous remetterai même
tout a l'heure vos bilets, mais vous serez seur d'etre renvoié, telle satisfaction
que vous nous donniez dans vos examens. de pareils avertissemens
n'auroient-ils pas dû me faire defier des intentions de Mr Guerin? mais
non, il m'avoit assuré qu'il etoit mon ami, bien plus il m'en avoit plusieurs fois
donné des preuves, cependant voudroit on croire que Mr G. cherchoit à m'amuser
et à me surprendre, et sous l'apparence d'un cœur noble et genereux
et par une amitié finte, etoient chachées des vües d'interets fort communs
fort particuliers, puisque j'ai esté obligé de le menacer de la justice
+ils m'ont esté remis. et de luy faire parler même par mon procureur pour le contraindre
à me remetre les billets qu'il m'avoit surpris+. depuis ce tems la la plupart
de mes confreres m'ont declaré une guerre ouverte, quand je leur

expose mon bon droit ils máccablent d'injures, cependant toutes les injures
du monde n'ont jamais valu une bonne raison, c'est envain que je leur represente
tout cela, M.r duquesnay me traita même de coquin se gettant sur moy comme
un lion rugissant il m'auroit frappé si l'on ne l'eut separé ou plutost me
traitant de vil insecte qu'il vouloit ecraser sous son pied, peut-on rien de
plus affreux; il y á quelque tems que M.r le blanc, dit du bien de moy,
dans une maison, l'on le blama vivement en communauté de ne
m'avoir pas plutost calomnié; &c &c après avoir tous chanté mes löuanges,
ils cherchent á m'opprimer. ils auront beaucoup de peine a reussir Messieurs de Beauregard et Minée ont
esté aussi tous les deux sur le point de me frapper, j'aurois pu exiger
satisfaction en justice je ne l'ai point encore fait.

ils m'ont tenu un an sur les bancs, pendant que je scai que Monsieur
de la Martiniere avoit donné une comission á un jeune homme
qui avoit seulement subi un examen dans un concours pour une plasse de
gagnant maitrise á l'hopital de Tours qu'il avoit remporte d'amblée
cette commission portoit que les maitres en chirurgie de tours eussent
á recevoir ce jeune homme sans luy faire subir un seul examen
et qu'il paieroit seulement les droits de la bourse commune.
j'avois subi trois examens á l'hopital et j'avois aussi remporté la plasse leur
certificat en fait foy, j'ai bien voulu rester encore un an sur les bancs
ou j'ai subi douze examens sans qu'on m'ait fait la moindre grace.
cependant, je pense que Monsieur de la martiniere m'auroit accordé
sur le certificat qu'ils m'avoient donné, la même comission qu'a le
jeune homme de tours. j'en aurois trop long á vous dire, je crains
dêrja de vous ennuier, je vous prie seulement de me dire si vous me
conseillez d'en ecrire á Monsieur de la martiniere j'ai l'honneur d'être
en attendant avec un tres profond respect

Monsieur

Votre tres humble et
tres obeissant serviteur
Saulquin

a Nantes ce 28 juin.

1757.

je vous aurai beaucoup dobligation si vous voulez ecrire au
Reverand pere fortier et le prier de me faire avoir des lettres
de Maitre-es arts le pere fortier vous estime trop pour
vous refuser; en verité ce seroit me mettre en main les
armes les plus fortes pour vaincre mes ennemis car par les
nouveaux statuts que nous esperons optenir, les maitres-es arts
seront preferé aux autres dans les places de demonstrateurs
ils m'en avoient promi une, mais ils l'ont donné à un jeune
homme qui ne scait seulement pas lire son ecriture je dis
cecy sans calomnie c'est la voix public.

je connois beaucoup le jeune homme qui vous à ecrit son nom
est bisson. c'est de quoi faire un grand sujet le progrés qu'il
à desja fait est surprenant. il n'y à que l'occasion qui luy manque
il seroit servir la chirurgie, si vous pouviez la luy procurer. il
vient souvent visiter ma petite bibliotèque et je tache de luy être
utile, ce n'est pas ma faute si je n'en fais pas davantage.